



LE PAU TEMPI

Journal mensuel du Stalag VI F

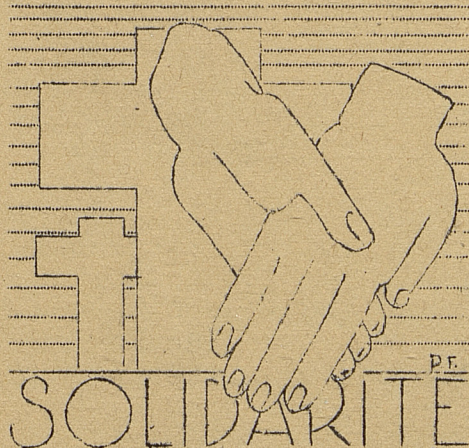
N° 9

NOVEMBRE

1941

S O M M A I R E

Solidarité.....P.	1	Le football en Kommando.....P.	19
L'Homme de Confiance nous dit..	2	Le Sport au Stalag.....	20
Service de la Comptabilité....	7	La Chanson du "Pass' Temps"..	21
Centre d'Etudes.....	8	Echos et Mots croisés.....	22
Chronique théâtrale.....	9	Ma Page de Dessin.....	23
Chronique Musicale.....	10	Cours d'Allemand.....	24
Chronique Religieuse.....	11	Cérémonie du Souvenir.....	25
Chronique Littéraire.....	12	Conseils d'Ed. Physique....	26
La Vie au Stalag.....	14	Monologue.....	27
Le Chant choral en Kommando...	15	Bibliothèque.....	29
Les Distractions en Kommando...	16	Réponses aux Problèmes.....	29



En ce début de Novembre, en ces jours de Toussaint, notre pensée se porte plus particulièrement sur ceux qui ne sont plus, vers les petits cimetières de chez nous, vers les grands ossuaires de Verdun, de la Somme et de la Champagne, et vers les "Friedhof" où reposent dans des tombes respectées, nos camarades morts en captivité.

Nous songeons surtout à ceux qui furent nos compagnons d'exil après avoir été nos compagnons de guerre; leur souvenir évoque en nous des gestes de soutien, de ces gestes fraternels que seuls peuvent comprendre des soldats qui ont souffert. Avons-nous assez fait pour apporter à leurs familles une aide efficace?

Organiser, pour la rendre plus forte, une solidarité née dans la misère commune, n'est-ce pas déposer sur la tombe de nos camarades la plus belle des couronnes?

Une Société d'entr'aide a été créée au Stalag VI F; c'est une idée qui depuis longtemps cheminait à travers les kommandos. Déjà lors d'un décès qui s'était produit au Kommando 313 Essen Hafenstrasse (Krupp) Martin Werk N° 7, les camarades du disparu avaient adressé une somme dépassant 350 Marks à la famille du défunt. Le Kommando 161 possède déjà un Comité d'Entr'aide actif dont un des organisateurs nous écrit: "...le 14 Juillet nous pouvions secourir nos camarades malades ou blessés. A l'heure actuelle 180 membres sont unis sous le signe de la solidarité. Nous pouvons aussi venir en aide à ceux d'entre nous qui, moins favorisés par le sort, sont retenus par la maladie ou l'accident et qui parfois ayant un salaire faible, ne pourraient sans cela acheter leurs cigarettes ou autres faveurs...." Il existe également au Kommando Vulcan 93 une caisse de solidarité qui fonctionne pour le plus grand bien de tous.

De telles initiatives ayant déjà été prises çà et là, il est bien certain que l'appel pour une Société d'Entr'aide comme celle qui vient d'être organisée par le Stalag et pour l'ensemble du Stalag, trouvera partout un écho favorable.

Jean BRUHAT

REUNION D'INFORMATION PAR L'HOMME DE CONFIANCE DU STALAG

Notre Homme de confiance, le M.d.L. Chef LEFRERE, nous avait convié à une réunion d'information qui s'est tenue dans la salle du théâtre du Stalag, le Samedi 4 Octobre 1941. Un magnifique portrait du Maréchal PETAIN, don de la Mission SCAPINI, dominait la salle et semblait présider la séance.

Comme d'habitude, salle comble.

LEFRERE veut examiner la situation, et nous entretenir de la visite du délégué de notre Ambassadeur M. SCAPINI.

VIVRES CROIX-ROUGE - Et c'est d'abord des vivres croix-rouge dont va nous parler LEFRERE. Jusqu'au 1^{er} Septembre, nous dit-il, je n'avais aucun contrôle sur la destination et la répartition de ces vivres en Kommando. Et cela était bien regrettable; car des irrégularités n'étaient et ne sont encore signalées sur ces répartitions. Les Kdos du district I B n'ont-ils pas perçu des vivres en quantité incroyable, alors que d'autres n'ont peu ou pas été servis.

Mais maintenant, grande amélioration à signaler. Je désigne moi-même la destination des wagons, et je les complète en ce sens que j'ajoute à ces envois qui ne comportent, pour la plupart, que des biscuits, cigarettes et tabac, des marchandises, stockées au Stalag à l'intention des kommandos, afin de pouvoir les répartir entre tous, soit des sardines, savon, chocolat ou figues ou confitures.

C'est ainsi que le 3 Septembre, j'ai complété et expédié un wagon à DUISBURG; le 12 Septembre à VOLBERT; le 16 Septembre à ESSEN.

Le 3 Octobre, je recevais un wagon de sardines; j'ai été dans l'obligation de le stocker au Stalag, ne pouvant expédier dans un district que des sardines. Il me servira à compléter les prochains envois vers d'autres districts.

De quelques kommandos, sont parvenues des réclamations sur les distributions faites au Stalag, en comparaison avec celles faites chez eux. En effet, au Stalag, nous paraissions favorisés par les quantités qui nous sont réservées. LEFRERE nous fait des distributions bi-mensuelles, mais ce qui est fait au Stalag, peut l'être dans tous les kommandos. L'Homme de Confiance de chaque kdo. a toute liberté pour répartir en plusieurs distributions les quantités reçues.

Mais il y a 9 districts à servir y compris le Stalag; à la cadence où les wagons arrivent (maximum 4 par mois), un certain temps doit s'écouler évitement entre deux envois, d'autant plus que certains districts de gros effectifs doivent recevoir deux envois au moins, par rapport à des districts de faible importance.

Je m'attache et ne suis toujours attaché, nous dit-il, (et cela nous le savons), à ce que tout soit servi équitablement et à tour de rôle. Mais tout cela est fonction des envois reçus de France; et il est un fait que la France fait de très gros efforts pour nous.

Une question est à l'étude, celle de servir directement au Stalag les petits kdos. de culture. Beaucoup d'entre eux ne disent de ne pas leur envoyer des biscuits, mais de les réserver pour les Kdos d'industrie. C'est un geste qui leur fait honneur et je veux ici les remercier de cet acte de solidarité envers leurs camarades d'usine.

J'examine donc actuellement la possibilité de leur faire parvenir des envois de Croix-Rouge, sans passer par le district. Leur faible effectif devrait ne permettre de confectionner des colis contenant des sardines, chocolat, tabac et cigarettes, que j'adresserais à l'Homme de Confiance du Kdo chargé de les répartir équitablement entre tous ses camarades français. Et les envois faits par wagon au district seraient réservés aux Kdos d'industrie exclusivement.

SANITAIRES - LEFRERE et vient à nous parler ensuite de la question des sanitaires. Les conditions de vie dans un monde nous dit-il. Vous ne le croiriez peut-être pas, mais de la moitié de mon cour-

rier (et il est pourtant volumineux) est réservée aux sanitaires. Il nous avoue avoir "piqué des crises" pour cette question. Qui le croirait... Il s'en excuse d'ailleurs avec amabilité, et il n'en fait pas moins des tours de force et des démarches sans fin pour eux.

Il a obtenu qu'une révision des listes soit faite, au profit des sanitaires en Kdo, pour que les "vieux" sanitaires actuellement en Kdo ne soient pas oubliés. Elle a déjà donné des résultats; d'autres suivront.

A l'intention de ceux qui ont perdu leurs papiers, ou de ceux dont les papiers en leur possession sont insuffisants et n'ont pas été reconnus valables, il les prie de se reporter au "TRAIT D'UNION" du 21-9-47, les engageant à écrire à la Direction du Service de Santé, 28, Avenue de Friedland, en exposant leur cas, et demandant les papiers nécessaires.

Pour ceux qui se trouvent en Kdo, et ont leurs papiers en règle, il les invite à faire une demande de reconnaissance officielle de leur qualité de Sanitaire à Monsieur le Commandant du Stalag, en transmettant les pièces en leur possession. Il leur demande également de l'aviser de cette demande en indiquant les pièces transmises.

VISITES DES KOMMANDOS - Une nouveauté du Mois de SEPTEMBRE. Notre Homme de Confiance s'en est allé en "tournée pastorale". Il a visité nos camarades de certains Kdos. Le 14-9-47, il était à MULHEIM-RHUR, par un temps!!! ne fallait-il pas arroser cette première sortie. Le 18-9 à WUPPERTAL/SONNBORN. Le 21-9 à ESSEN; le 28-9 avec le délégué de la Mission SCAPINI, dont il nous parlera ensuite, à HAMMINKEL-BEI-WESEL et WAHUM RHEIN.

VINGT Kdos ont été touchés par sa visite; les N° : 44, 100, 42, 25, 26, 31, 39, 95, 104, 179, 194, 281, 284, 312, 313, 319, 161, 161 A, 140, 155; au total 3.500 camarades. C'est là un résultat très appréciable.

Son impression de ses visites est excellente. Nos camarades de Kdo étaient enchantés de le voir, et, à juste titre, il leur a apporté des éclaircissements sur leur situation et aussi des indications sur des demandes ou sur des points litigieux. Mais il nous signale particulièrement, leur cran au travail et leur volonté d'organisation des loisirs, très courts d'ailleurs dans bien des cas. Pour les Kdos d'agriculture, c'est le travail long, mais au grand air; pour les Kdos d'industrie, c'est le travail dur, le travail à la machine, en usine, travail de nuit pour certains. Et il nous dit leur belle réaction. Si l'an dernier, à pareille époque, nos camarades se laissaient aller à la "maladie de la pailleasse" et aux quelques parties de cartes, cela n'est plus. Le courrier reçu confirme d'ailleurs que l'on veut autre chose que des parties de manille, l'esprit reprenant ses droits, veut l'étude, la lecture instructive, l'organisation de soirées théâtrales, des jeux, du sport, etc. Et en cela, il loue particulièrement les efforts faits dans certains Kdos, où après une dure journée, des camarades travaillent ou la musique, ou le théâtre pour la joie de tous.

En passant, LEFRERE souligne que depuis quelque temps, et contrairement à ce qu'on aurait pu attendre après UN AN de captivité et une atmosphère détendue entre les deux pays, des mesures disciplinaires sont venues entraver la vie intellectuelle et les loisirs du Camp de Bocholt.

Si notre Homme de Confiance s'étend particulièrement sur toutes ces questions qui n'intéressent pas complètement les camarades de Bocholt, c'est que certains sont susceptibles de partir en Kdo. Il veut que ses explications et ses affirmations atteignent par cela même tous nos camarades de Kommandos.

VISITE DU DELEGUE DE LA MISSION SCAPINI - Et c'est maintenant de la visite de M. COLSON, le délégué de la Mission SCAPINI, dont LEFRERE va nous parler. Comme à l'ordinaire, toutes les questions intéressant notre vie de captifs ont été traitées. Très bon travail pour tous que celui fait avec le représentant de notre Ambassadeur. Des résultats viendront en leur temps à la suite de cette visite.

Et nous lui avons posé la question qui intéresse tous les prisonniers. Y a-t-il du nouveau pour notre libération ? Que faut-il espérer ? Deux questions sont à l'étude nous a-t-il dit, celle des Prisonniers civils de la Guerre 1914-1918, et celle des Pupilles de la Nation. Que faut-il en attendre ? Il serait vain de se donner tout de suite des espoirs qui pourraient ne pas se réaliser dans un avenir prochain. Une question à l'étude n'est certes pas solutionnée, mais LEFRERE nous donne son avis de constituer par les intéressés un dossier aussi complet que possible. Pour les prisonniers civils de la guerre 14-18, c'est une attestation du maire de la commune, donnant toutes les indications voulues, le lieu où ils ont été amenés en captivité, les dates, etc. Pour les pupilles de la nation, c'est la carte de pupille et le certificat établissant la qualité d'orphelin de guerre et de pupille de la nation, délivré par l'Office des Invalides, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la nation, de leur département. Encore une fois, il nous spécifie que ce n'est là qu'une précaution, mais cependant les intéressés feront bien de se munir de tout ce qui pourrait éventuellement leur être utile.

Et le délégué de la Mission SCAPINI nous parla de la France, de notre chère France. Il nous donne ses impressions d'un rapide voyage là-bas. Il nous apporte des paroles de réconfort et d'espoir dans la grande vitalité de notre patrie, des impressions de renouveau que le Maréchal PETAIN signalait d'ailleurs dans son récent discours d'Annecy. Mais l'Unité a du mal à se faire. Que veulent-ils donc ceux-là, qui agissent contre l'union de tous les français ou qui ne veulent pas aider à sa réalisation ! N'auraient-ils pas encore compris la nécessité d'un ordre nouveau, du besoin de la discipline que demande notre Maréchal, pour mener à bien la tâche si grande qu'il veut assumer : Relever la France, lui donner la place à laquelle elle a droit. C'est le but pour lequel notre Chef travaille ardemment. Qui donc oserait ne pas le vouloir également. LEFRERE nous donne lecture d'une lettre du secrétariat général du Maréchal PETAIN, Chef de l'Etat français, en réponse à l'ordre du jour de confiance qu'il lui avait fait parvenir fin août, et dont le "PASS'TEMPS" de Septembre a donné le libellé. Voici la teneur de cette lettre :

" Le Maréchal PETAIN a pris connaissance du message que vous lui avez adressé au nom des prisonniers de guerre du Stalag VI F. Très touché des sentiments de confiance et de dévouement que vos camarades lui témoignent, il ne charge de vous prier d'être auprès d'eux l'interprète de ses remerciements. Le Maréchal ne les oublie pas, il fait tout ce qu'il peut pour adoucir leur sort, mais il ne faut pas oublier que la décision ne lui appartient pas. Il demande à tous, de lui faire confiance, et d'attendre avec courage et patience, en vrais soldats de France, un retour qu'il souhaite aussi prochain qu'eux-mêmes. Il vous adresse ainsi qu'à vos camarades de captivité, son plus cordial salut. Veuillez agréer...etc.... "

FONDATION DE " LA LEGION PETAIN du STALAG VI F " - La continuité de notre action d'union et de fidélité au Maréchal PETAIN veut que nous nous groupions derrière lui, que nous lui apportions la preuve de notre confiance absolue. C'est un plébiscite qu'il demande quand il nous dit : "Je veux m'appuyer sur vous". Nous nous devons de lui répondre : " Nous sommes là, comptez sur nous".

Un premier mouvement dans ce sens avait été créé au Camp de Bochoholt par quelques camarades. Le courrier de l'Homme de Confiance lui apporte la preuve que les Kdos ne restent pas indifférents. Sur les indications de M. COLSON, délégué de la Mission SCAPINI, il a été décidé de donner à ce mouvement une très grande ampleur, et de solliciter tous nos camarades du Stalag, dans tous les Kdos, d'apporter au Maréchal l'appui de leur nombre, et faire preuve de confiance dans sa personne et dans son œuvre de redressement de notre chère patrie. Notre Homme de Confiance André LEFRERE prend la tête du mouvement. Il veut sa réussite. Il nous en explique toutes les raisons. Il expose ce qu'il doit être : grand, sincère, durable. " Une France nouvelle est née, a dit le Maréchal. Cette France,

"ce sont vos épreuves, vos remords, vos sacrifices qui l'ont faite. Mes amis, ayez confiance, reprenez courage, faites le serment de participer de toutes vos forces à cette grande renaissance. Serrez-vous autour de moi, pour que cette France, une France saine et neuve, grandisse et se fortifie".

Et nous voulons répondre à son appel. Tous les Français se doivent d'y répondre. Il est indispensable de former dès maintenant, face aux fauteurs de trouble, un bloc cimenté par nos communes souffrances et que rien ne saurait désagréger lors de la libération.

LEFRERE sollicite quelques-uns de nos camarades du Stalag de venir à la tribune exposer leur point de vue et dire pourquoi ils adhèrent au grand mouvement.

C'est d'abord MOLLICONE qui explique ce qu'il a fait en entrant naissance au Camp au Mouvement PETAIN; il dit sa volonté de continuer ensemble la réalisation du groupement et apporte les adhésions qu'il avait déjà recueillies.

Notre aumônier du Stalag, le Lieutenant NOEL, nous apporte la voix de l'Oflag de Münster où un groupement similaire est créé, et qui a englobé la quasi-unanimité des prisonniers de l'Oflag. En transmettant la consigne qu'il rapporte des autorités françaises de l'Oflag, il affirme sa foi dans la personne du Maréchal et nous convie sincèrement à l'adhésion franche et totale à "La Légion PETAIN".

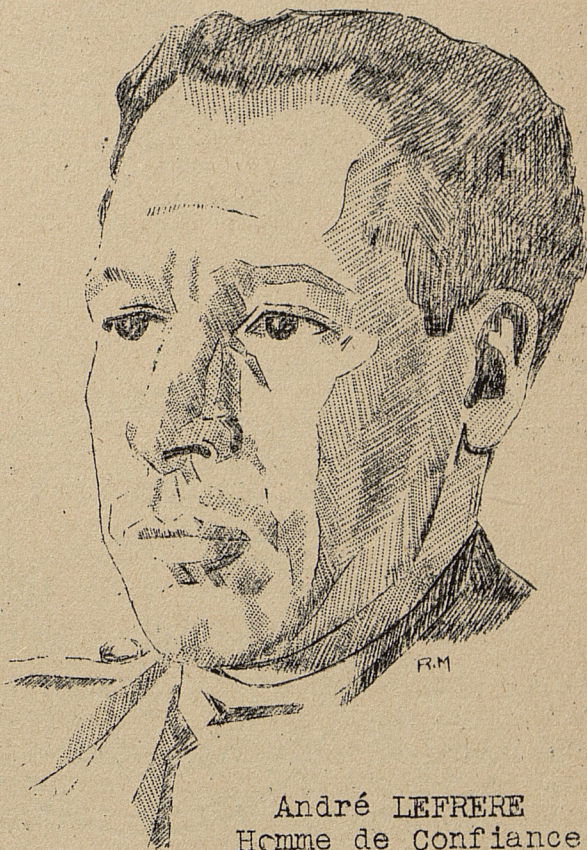
SAINT-CHAMARAND apporte un autre point de vue. Nos familles, nous dit-il, nos femmes, nos enfants, nos parents, qui donc en ont assumé la protection, en quelles mains plus paternelles aurions-nous pu les remettre ? C'est pour elles, pour nous tous, que nous voulons apporter au Maréchal notre respectueuse et reconnaissante fidélité.

MELON, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, notre bibliothécaire, fait une mise au point, concernant l'esprit dans lequel doit être à son sens, fondée "LA LEGION PETAIN du Stalag VI F" : Dans une intention de concorde nationale, grouper toutes les bonnes volontés, sous la seule autorité de l'Homme de Confiance, représentant officiel du gouvernement français au Stalag. Puis ce sont les idées essentielles, autour desquelles les camarades doivent se grouper : 1°) Exprimer notre profond respect pour l'homme admirable qui dirige le pays, le Maréchal PETAIN. 2°) Cultiver l'âme nationale, lutter pour rester nous-mêmes, avec discipline et dans la dignité. 3°) Faire confiance au Maréchal et à son gouvernement en acceptant toute politique qu'ils décideront de pratiquer dans l'intérêt supérieur de la Patrie. 4°) Ne jamais désespérer de la France, à qui d'inépuisables ressources matérielles et morales garantissent un avenir digne de son passé.

De chaleureuses ovations ont salué chacun des exposés.

LEFRERE reprend la parole, il nous convie à passer immédiatement à l'action.

Le grand mouvement PETAIN est créé. "LA LEGION PETAIN du STALAG VI F" va affirmer sa volonté de suivre notre Maréchal, de lui apporter toute sa confiance dans la rénovation nationale, de faire preuve de la plus grande discipline en "vrais soldats de la France" que nous



André LEFRERE
Homme de Confiance
du Stalag VI F

sommes toujours.

Un enthousiasme général a salué la naissance de "LA LEGION PETAINE". Au Camp, déjà l'unanimité se réalise, les feuilles d'inscriptions mises immédiatement à la disposition de tous, se couvrent de signatures. L'élan est donné, il permet tous les espoirs. Si dans chaque Kommando, si dans chaque Stalag la même force s'affirme, notre Maréchal aura la preuve qu'il ne s'est pas trompé, qu'il peut compter sur ses enfants dans l'exil.

LE SECRETAIRE DE SEANCE

Qu'il nous soit permis en terminant le compte-rendu de cette réunion d'Information, de rendre hommage à l'énergie et à la grande activité de notre Homme de Confiance, le M.d.L. Chef LEFFRE.

Nous savons ses efforts déployés pour le bien de tous, au Stalag comme en Kommandos, sa ténacité et sa volonté de réussir.

Qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance et de toute notre gratitude.

LA REDACTION

QUELQUES PRECISIONS DE L'HOMME DE CONFIANCE

LETTRES PARTICULIERES aux organismes s'occupant des Prisonniers de Guerre - Les demandes particulières et directes en vue d'une libération, et adressées à la Mission SCAPINI sont irrégulières et interdites. Les intéressés doivent m'adresser toute correspondance destinée aux Services Diplomatiques des Prisonniers de Guerre, que je transmettrai après étude.

Egalement, toute demande adressée à un organisme d'assistance doit être revêtue de mon visa.

POSTE - N'oubliez pas que tous les deux ou trois jours, plus de 100

lettres ou cartes sont mises au panier, parce qu'elles ne portent pas l'indication complète de l'expéditeur. Les Hommes de confiance des kommandos doivent y veiller.

CORRESPONDANCE ENTRE PRISONNIERS - On ne demande trop souvent des renseignements d'ordre personnel sur des camarades de captivité. La correspondance entre prisonniers de guerre est interdite, sauf en ce qui concerne les frères ou les pères, et il ne sera impossible à l'avenir de donner suite à ces demandes.

QUESTIONS PECUNIAIRES - Toutes les questions relatives à la trésorerie doivent faire l'objet d'une lettre particulière, cette lettre étant susceptible de l'examen du Service intéressé.

VIVRES CROIX-ROUGE - Les Hommes de Confiance des kommandos doivent signer un accusé de réception des vivres qu'ils reçoivent. Ce reçu doit porter le N° du kommando et l'effectif des présents. Les Hommes de Confiance des districts doivent trouver dans le wagon des vivres à son arrivée, des indications pour la répartition qu'ils doivent effectuer. (suit traduction)

SPENDEN (LEBENSMITTEL) VOM ROTEN KREUZ - Die Vertrauensleute der einzelnen Arbeitskommandos müssen den Empfang der Spenden durch ihre Unterschrift bestätigen. Diese Empfangbestätigung muss gleichzeitig die Nummer des Kommandos und die Zahl der Belegschaft enthalten. In den Lebensmittel-Waggon werden die Vertrauensleute bei seiner Ankunft eine Liste finden, welche nähere Angaben über die Verteilung der Spenden enthält.

CORRESPONDANCE - Par circulaire en date du 10 Septembre, les Chefs de Kommando ont reçu des instructions pour la libre correspondance entre les Hommes de Confiance des kommandos, et l'Homme de Confiance principal du Stalag.

LE CENTRE D'ETUDES

.....



Jean BRUHAT

Au cours de sa dernière visite, le délégué de Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI nous a remis une lettre de Mr le Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale. Mr Carcopino se réjouit "du magnifique effort" qui a été accompli, "dans la plupart des camps pour créer et maintenir une vie intellectuelle aussi intense que possible". "Il importe, dit-il, que de telles initiatives n'aient pas été prises en vain et que votre travail soit poursuivi et amplifié. Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI a bien voulu désigner l'un de ses délégués pour s'occuper des problèmes relatifs à la vie universitaire dans les Camps. Par là une liaison effective est établie entre le Service Diplomatique des Prisonniers de Guerre et le Secrétariat d'Etat à l'Education Nationale. Ainsi, je saurai, mieux et plus vite, vos besoins, vos désirs, vos activités et pourrai vous tenir au courant des décisions essentielles". De fait, un premier communiqué porte à la con-

naissance des étudiants prisonniers, les faits suivants :

1) La question des examens et concours ouverts aux Prisonniers de guerre rapatriés est à l'étude. Il est assuré que des mesures aussi bienveillantes que possible seront prises à cet égard, telles que l'organisation de sessions spéciales, ou, dans les concours normaux, la présentation d'un classement distinct pour les candidats prisonniers de guerre.

2) On prévoit l'allègement de certains programmes pour les candidats prisonniers de guerre. Dans cet ordre d'idées, certaines mesures pourront être prises, notamment: -un assouplissement des règles fixant certaines équivalences - une réduction évidemment variable suivant les disciplines des temps de scolarité - la possibilité de prendre dans des cas déterminés des inscriptions cumulatives - un élargissement des conditions d'âge.

Nous communiquerons régulièrement aux étudiants qui travaillent dans les Kdos tous les renseignements qui nous parviendront. Des cours vont être organisés pour le Lager de Bocholt. Peut-être quelques Kdos plus importants pourront-ils pendant l'hiver prévoir aussi l'organisation de quelques cours ? En tout cas, nous sommes à la disposition de nos camarades pour tout ce qui concerne la correction des devoirs. Tous les camarades désireux de faire des devoirs pourront se faire connaître en nous indiquant la nature de l'examen préparé. Nous publierons dans le "PASS'TEMPS" le texte des devoirs proposés, et les devoirs eux-mêmes, corrigés par les professeurs du Centre d'Etudes, seront remis aux intéressés par les soins des Hommes de Confiance.

Le Directeur du Centre d'Etudes du Stalag VI.F

.....

Ce qu'il nous faut ajouter c'est que l'impulsion donnée au Centre d'Etudes est due en majeure partie à notre camarade Jean BRUHAT. Débordant d'activité, il dirige notre "PASS'TEMPS", l'anime de vivantes chroniques, organise les conférences, en fait de fort attrayantes, enfin met au point une véritable petite université dont les antennes gagneront les Kdos. Ce centre d'études est un travail ardu qui, loin de le rebuter, l'enthousiasme. Merci de grand cœur à celui qui se dépense sans compter, à ses collègues FELON et BISE qui le secondent. Tout ceci pour alléger notre captivité, la mettre à même de nous enrichir d'un bagage nouveau, et éviter ainsi que ce temps ne soit absolument stérile.

Nos derniers programmes ont marqué un afflux de nouveaux camarades sur notre scène. Remercions-les chaleureusement. Ainsi nos spectacles conservent un puissant attrait de nouveauté. Disons tout de suite que nos "vedettes" attitrées n'ont pas moins droit à nos remerciements pour leur effort constant de renouvellement, et avec elles, notre camarade VINCENT qui présente les spectacles et nous donne de savoureuses histoires en intermède.

Donc, le 7 Septembre, après l'ouverture du "Pays du Sourire" par l'orchestre, LARREY, changeant encore de genre en nous faisant entendre 3 monologues comiques, fit preuve d'autant de talent que dans la déclaration lyrique.

"L'Impromptu du Médecin", comédie de Léon Chancérel, donne un amusant raccourci de la psychologie de la maladie distillée par un médecin farceur dans un esprit crédule. C'est toujours le même succès depuis le "Médecin malgré lui" jusqu'au Docteur Knoch. Le côté bouffon de la comédie est que le médecin (BESNARD) importun auprès d'un irascible pêcheur à la ligne (CHEBET), ne trouve rien de mieux que de le convaincre qu'il est gravement malade pour prendre sa place et taquiner le goujon tout à son aise.

Ensuite DELEMAN obtint toujours le même succès, grâce à son inégalable entrain dans ses chansons comiques, et la Chorale interpréta sous la direction de l'abbé BARISIEN, avec la scrupuleuse probité artistique qui la caractérise, trois airs de folklore régional: " O Magali", "Les Montagnards" et "Auprès de ma blonde". Puis on apprécia la voix nuancée de DARU dans l'air de "Le farce de Maître Pathelin", et celui des "Saltinbanques": c'est l'Amour.

Enfin, un sketch alerte de Lestar (mise en scène de BESNARD) : "Gai Dimanche", fraîche évocation de l'éternelle joie qui entoure la jeunesse au milieu de la nature et que le jour heureux de la libération nous rapportera.

Le 14 Septembre eut lieu une représentation supplémentaire de la Revue "L'ART VU AU STALAG" de DELHOMME. - Les 22, 27 et 28 Septembre, programme remarquable, tant par son ampleur que par la variété de ses numéros nouveaux. C'est d'abord PERAZZI qui chante "Dans les jardins de la Rivière", "La chapelle au clair de lune", et le "Chant Indien" de Rose Marie; puis ORTIZ fit passer sur nous tout le souffle enjoué de l'exubérance méridionale avec "Une partie de pétanque", et "Le Béret". Avec THOMAS MINUX, c'est l'Opéra et l'Opérette : "Salut demeure chaste et pure" de Faust, et "J'ai fait trois fois le tour du monde" des Cloches de Corneville. MICHEL DE BLANC MISSERON qui trompe les heures d'attente que vivent encore quelques anciens combattants en composant des poèmes, nous donna 3 évocations de notre fin de captivité : "Incensement", "Hommages" et "L'étincelle". Sur ce, une des inimitables comédies de Courteline : Monsieur Badin, avec CAILLON (le Directeur), LEROUX (Mr Badin) et ABELLARD (L'huissier), termina la première partie.

Il nous est malheureusement impossible de décrire tout le nouveau Numéro de notre illusionniste "KERSONN" et les accessoires de sa fabrication, et nous ne savons ce que nous devons admirer le plus, de son adresse de prestidigitateur ou de son habileté à réaliser tout le matériel étalé sur la scène, avec des moyens aussi pauvres et rustiques que ceux du Stalag. Aussi les applaudissements, ne lui furent pas ménagés.

WILLMO s'est présenté à nous dans deux chansons réalistes : "Père François ", et " Mon vieux Pataud ". MIQUEL nous a donné deux belles pages pour basse chantante : "Le Jor" de Flégier, accompagné aux cuivres par VIDALOT et PIERRE, et au piano par MISSICOT, et l'air au Châlet, d'Adam "Ar-



VINCENT

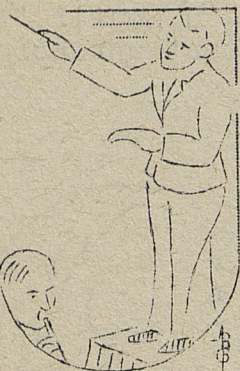
rêtons-nous ici". Et enfin, pour clôturer, c'est "PAULOFF", notre infatigable DELEMME qui avait monté un nouveau Numéro de clown qui obtint un aussi chaud succès que ses précédents.

Ch. GUILHAUMON

-o-

" CHRONIQUE MUSICALE "

" "



ean BRIZARD a eu l'heureuse idée de donner pour thème à son dernier programme : la Danse. Indépendamment de ses agréments et de ses mérites propres, la danse a été un des grands stimulants de la recherche musicale : sans cesse des rythmes nouveaux doivent être trouvés, et après avoir servi au divertissement, ils deviennent moyens d'expression de plus en plus subtils.

Les morceaux exécutés, soit nouveaux, soit déjà connus, constituaient une sorte de rétrospective s'étendant sur quatre siècles : après le Menuet du "Bourgeois gentilhomme" de Lulli, et le "Rigaudon de Dardanus" de Rameau, on put entendre une valse de J. Strauss, et trois

Jazz du meilleur tonneau. L'universalité de la danse fut aussi évoquée : de la populaire polka qu'égrène un piano mécanique (dont l'imitation pleine d'humour fut charmante) au ballet savant qu'on imagine sans peine sur le "sabbat" de Lullin, de la sensibilité réglée des espagnols à la fougue capricieuse des hongrois (stylisées par De Micheli et Brahms).

Enfin, l'on put saisir sur le vif l'appoint apporté par la danse à la musique, en écoutant deux valses de Chopin. On ne saurait songer à "valser" sur ces pages, mais la poésie du génial ami de Liszt s'envole en prenant le rythme ternaire et la forme même de la valse comme point d'appui. Charles LEVIS fut un interprète d'une simplicité que nous ne saurions trop louer. Nous aimerions bien l'entendre souvent, et sur un instrument adéquat.....

Mr l' Oberleutnant ZINGSHEIM sut délicatement exprimer la satisfaction de tout l'auditoire, dont les applaudissements et les bis avaient été particulièrement chaleureux.

Jean SENDER

P.S. - Au risque d'empiéter un peu sur le domaine d'un autre chroniqueur, nous tenons à noter ici la conférence du 15 Octobre, consacrée à la Légende des NIBELUNGEN et à RICHARD WAGNER. L'auditoire particulièrement nombreux écouta d'abord Jean FELON raconter la belle histoire de SIEGFRIED et de la belle KRIMHILD, du roi GUNTHER et de la jalouse BRUNEHILD, et il se trouva on ne peut mieux préparé à entendre la sélection " Les Héros de WAGNER "

qui figure au répertoire de notre orchestre. Les applaudissements enthousiastes montrèrent que les efforts de J. BRIZARD et de ses musiciens (qui ne craignirent pas d'aborder une partition hérissée de difficultés et eurent se prodiguer pour atteindre la puissance nécessaire avec des moyens réduits), furent appréciés à leur juste valeur. Souhaitons que cette formule du concert associé à la Conférence ne soit pas sans lendemain. J. S.

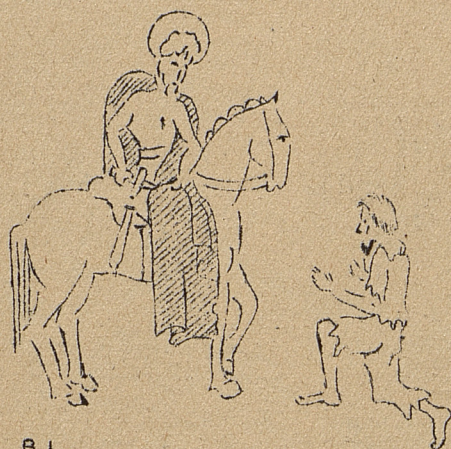


-o-

A PROPOS DE SPORTS - Une erreur nous a été signalée dans le résultat donné dans notre dernier Numéro, du match de football France-Yougoslavie joué au Staleg. C'est en effet l'équipe yougoslave qui a gagné par 4 à 0, et non l'équipe de France par 3 à 0 comme indiqué. Nous nous excusons de cette erreur bien involontaire. (N.d.l.r.)

CHRONIQUE RELIGIEUSE

S^t MARTIN



Novembre - Quelques dates :

- 1er: Fête de tous les saints, qui sera notre fête à tous un jour.
- 3 : Jour des morts. Pensez à prier, à assister à la messe et à communier pour vos défunts, et les victimes de la guerre.
- 11 : St. Martin, un des saints les plus populaires de la France du Moyen-Âge. Souvenir pour ceux qui sont tombés pendant la guerre 14-18.
- 21 : Présentation de la Sainte Vierge. Jour généralement choisi par les jeunes aspirants au Sacerdoce pour revêtir la soutane. Ce jour-là priez et communiez pour les vocations sacerdotales.
- 30 : Saint André.

LE SERVICE RELIGIEUX S'ORGANISE EN KDO: Treize nouveaux prêtres ont été envoyés comme aumôniers, et tous doivent obtenir des facilités

pour desservir aussi les Kommandos les plus voisins de leur résidence.
- Que ceux d'entre vous encore oubliés s'adressent aux Lieutenants KELCH et NOËL, Aumôniers du Stalag.

- Pour fourniture de vin de messe, hosties, cierges, les prêtres doivent s'adresser à l'abbé RODHAIN, Aumônier Général des P.G., 2, Rue Leneveu, PARIS, XIVème, ou à la Mission catholique Suisse en faveur des P.G., à Fribourg.

NOUVELLES DES KOMMANDOS - Au 344, l'abbé VIDAL écrit : "Les prisonniers m'ont reçu à bras ouverts.

- Au 49, l'abbé S. BEZARD a vu au bout de quelques jours ses difficultés premières applanies.

- Au 68, l'abbé NOREE a reçu aussi bon accueil, et trouve aussitôt des bonnes volontés.

- Au 33, l'abbé DUSSARD a été installé par le patron lui-même dans une chambre confortable.

Chers amis, profitez le plus possible de votre temps libre et de la camaraderie des prêtres qui sont parmi vous, et pour réfléchir, et pour vous instruire des choses de la religion. Les prêtres, vos camarades, sont à votre service; jamais vous ne les ferez travailler assez.

E. NOËL

A PROPOS DE COLIS - La Croix-Rouge Française (Délévation Régionale de la 1ère Division), Lille, 28 Rue de l'Arc , nous prie, par lettre du 1er Septembre 1941 :

1°) de faire connaître aux prisonniers du Stalag que toute demande de colis à la Croix-Rouge Française à Lille, doit à l'avenir porter le lieu de leur résidence (département, commune, rue et Numéro). Pourront seules être prises en considération celles émanant de Prisonniers résidant dans le département du Nord.

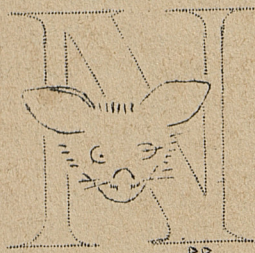
2°) de porter spécialement ces renseignements à la connaissance des prisonniers qui ont déjà envoyé des étiquettes.

UNE LIBERATION - RIOULT Marcel N° 42.561 du Kdo 93 a été renvoyé dans ses foyers à la suite d'un acte de courage envers un ouvrier allemand avec lequel il travaillait aux usines IAGSOS à Duisbourg.

Chronique Littéraire

PETITE HISTOIRE DE "L'ESPRIT GAULOIS"

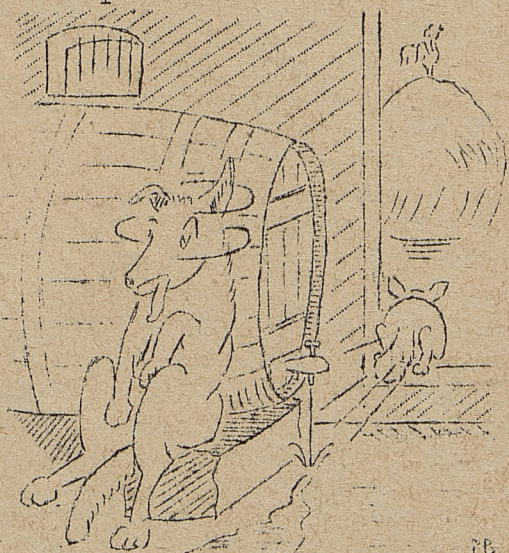
II - LE ROMAN DE RENART



Notre première chronique a donné les définitions nécessaires; penchons-nous maintenant sur les textes, dont le plus important est "Le Roman de Renart", la grande épopée d'inspiration "gauloise". Au Moyen Age circulaient dans la tradition populaire orale des "Contes d'animaux" qui, selon Gaston PARIS "diffèrent de l'apologue, en ce qu'ils ne se proposent aucun but moral; mais, reposant sur une observation sympathique et gaie des mœurs de certaines bêtes, ils leur attribuent, pour exciter la rire, les aventures qui conviennent à leur caractère supposé et à leurs habitudes connues". C'est ainsi que, vers le XII^e siècle, se constitue une sorte d'épopée animale, sans qu'aucun auteur intervienne par une création proprement dite. "Mais, la grande innovation, dit encore Gaston PARIS, est d'avoir individualisé les héros de ces récits, et de leur avoir donné des noms propres: il ne s'agit plus d'un loup, d'un renard, mais d'Isengrin, de Renart." Autour de ces deux héros, de multiples épisodes se groupent, formant une riche épopée, à la manière des chansons de geste. Nous avons une version allemande des textes primitifs, le Reinhart Fuchs, simple traduction, faite vers 1180 par Henri le Glichezare, d'un roman français perdu. Que dire de l'oeuvre elle-même? Elle se subdivise en de multiples "branches", une quarantaine environ, dont l'ensemble compte plus de 100.000 vers. Quelques noms s'attachent à des rédactions partielles: Pierre de St. Cloud, Eustache Deschamps, etc... La "branche" la plus célèbre est le JUGEMENT DE RENART, dont Goethe s'inspira.

Or, oyez les exploits fameux d'Isengrin le loup et de Renart le goupil.

Un jour, Isengrin dévore un quartier de porc dont Renart espérait s'emparer; Isengrin a soif, et Renart de l'emmener dans un cellier où il s'enivre: des paysans le rouent de coups. Une autre fois, Renart aperçoit une charrette chargée d'anguilles, se couche au bord de la route et fait le mort; le conducteur le ramasse pour vendre sa peau et le dépose sur les papiers. Renart, tout doucement, se passe au cou plusieurs colliers d'anguilles, saute à terre et s'enfuit. Pendant qu'il fait rôtir ses anguilles, en son château de Maupertuis, Isengrin vient à passer; le parfum du rôt le grise et il demande à Renart comment il a pu se procurer un mets si excellent. Alors Renart l'emmène, le soir, sur un étang glacé, et lui dit de plonger dans l'eau une queue après y avoir attaché un seau où les poissons doivent s'entasser; quand le loup sentira que le seau est devenu très lourd, il n'aura qu'à tirer à lui. L'eau gèle, Isengrin est vite pris dans la glace. Arrivent des chiens et des chasseurs; l'un d'eux veut tuer le loup, mais dirige maladroitement son arme; la queue d'Isengrin est coupée au ras de la glace, et le malheureux ne doit qu'à cette mutilation d'échapper à la mort. Autre aventure: Renart poursuivi par ses ennemis, tombe dans une cuve de teinture jaune. Devenu méconnaissable, il se fait jongleur. Sa femme, dame Hermoline, le croyant mort, veut se remarier avec son cousin Grimbert, le blaireau. Mais Renart survient au milieu de la noce et châtie celle qui l'oubliait. Et



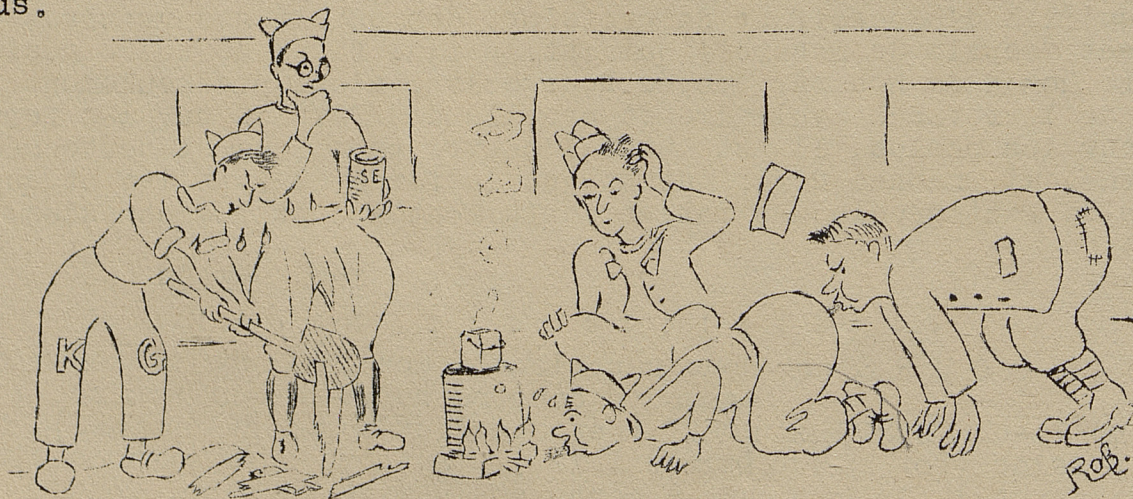
L a V i e a u S t a l a g
.....

- Nos conférences se sont succédées sans interruption: Jean FELON- La Réforme de l'Enseignement d'août 1941 (2 Octobre). A. BOUARD- Sur quelques points d'astronomie (4 Octobre). Jean BRUHAT- La situation de l'Agriculture française en 1939 (8 Octobre); L'avenir de l'agriculture française (11 Octobre). Jean FELON- La légende des Nibelungen et Richard Wagner (15 Octobre). Jean MENARD- Histoire et géographie du Cognac (18 octobre).-

- Sur l'initiative de l'Oblt. ZINGSHEIM nous avons pu le 14 et le 21 Octobre assister à une séance de cinéma. C'est une heureuse innovation et nous espérons que d'autres séances nous seront offertes. Nos remerciements aux Autorités du Camp.

- L'abbé Jean SPENDER est parti au Kdo 68 comme aumônier. C'était un ancien du Lager de Bocholt; il y était arrivé en Août 1940, et ne l'avait jamais quitté. Aumônier du Stalag jusqu'à la venue parmi nous des officiers prêtres, l'abbé SPENDER dirigea la Rédaction du "PASS'TEMPS" dont il fut un des fondateurs. Conférencier spirituel et érudit, chroniqueur musical averti, chargé des cours de latin et de littérature française au Centre d'Etudes du Stalag, il prit une part active et personnelle à l'organisation de nos loisirs. Que ces quelques lignes lui apportent - dans sa nouvelle résidence - avec les regrets que nous laisse son départ, notre témoignage de reconnaissance et de sympathie.

- Robert BLONDEL (Kdo I4) nous donne ses impressions sur le Stalag. " Par suite d'événements indépendants de sa volonté, écrit-il, le Kdo I4 au complet est venu villégiaturer huit jours au Stalag. Les appréhensions vis à vis de ce séjour prévu peu attrayant, ont fondu comme glace à la chaleur de l'accueil des camarades prisonniers et en particulier de ceux qui exercent une activité bienfaisante, entre autres l'Homme de Confiance, les aumôniers. Grâce à la Croix-Rouge, même les ceintures (et ficelles faisant office) n'eurent à subir aucun changement fâcheux de cran. Théâtre, concerts, football, bibliothèque ont parachevé l'illusion agréable des vacances. Chacun a pu constater avec orgueil et satisfaction, surtout à la vue de la cuisine en plein air, que l'emploi national du système D était toujours l'apanage des gars de notre pays. De plus, ceux du I4 savent maintenant comment se réchauffer les mains, les soirs d'hiver, lorsqu'un camarade trainera trop à rejoindre le point de rassemblement; ils feront gaiement "péter la main" comme ceux de la S.K. En résumé, le I4 est très satisfait de sa visite et heureux de se savoir en communauté d'idées avec la grosse majorité des locataires du VI F. Il reviendrait bien de temps en temps, mais hélas ! le prisonnier propose et....." Notre correspondant nous adresse, pour illustrer spirituellement sa lettre, deux amusants dessins, dont celui reproduit ci-dessous.



" POMMES DE TERRE SOUFFLEES A LA FRANÇAISE "

humilité. les remarques du chef et en tenir rigoureusement compte, recommencer vingt fois le même passage avec la même bonne humeur, savoir sacrifier dans l'interprétation des morceaux, son point de vue personnel aux directives du chef. Là, comme ailleurs, l'autorité du chef doit être incontestée. Lui seul est responsable, et mieux vaut se tromper avec lui qu'avoir raison contre lui. C'est une vérité indiscutable pour quiconque possède, avec une juste notion de la discipline, le "sens de l'équipe". Tout sera subordonné à l'intérêt général, et avant de régner dans les voix, l'harmonie règnera dans les sentiments. Le choriste doit se souvenir qu'il n'est pas soliste, que son rôle n'est pas de faire prédominer sa voix, mais de concourir à la perfection de l'ensemble; le chant collectif doit être anonyme, et les voix doivent se fondre dans un alliage pur et homogène, comme les métaux dans le creuset de l'artisan. - Le choriste ne s'écoute pas chanter : il écoute chanter les autres, et il se modèle sur eux. La responsabilité collective qui en résulte ne tue pas la "responsabilité individuelle", car la perfection de l'ensemble résulte de la perfection des détails, et chacun doit se dire que le moindre de ses efforts pour exécuter correctement un piano, filer un son ou articuler une syllabe, a sa répercussion sur la qualité du chœur.

Ces principes doivent être respectés scrupuleusement, si l'on veut que les répétitions soient des exercices fructueux. Les Répétitions, tel sera le titre de notre prochain article.

G. BARISIEN

:: LES DISTRACTIONS EN KOMMANDO ::

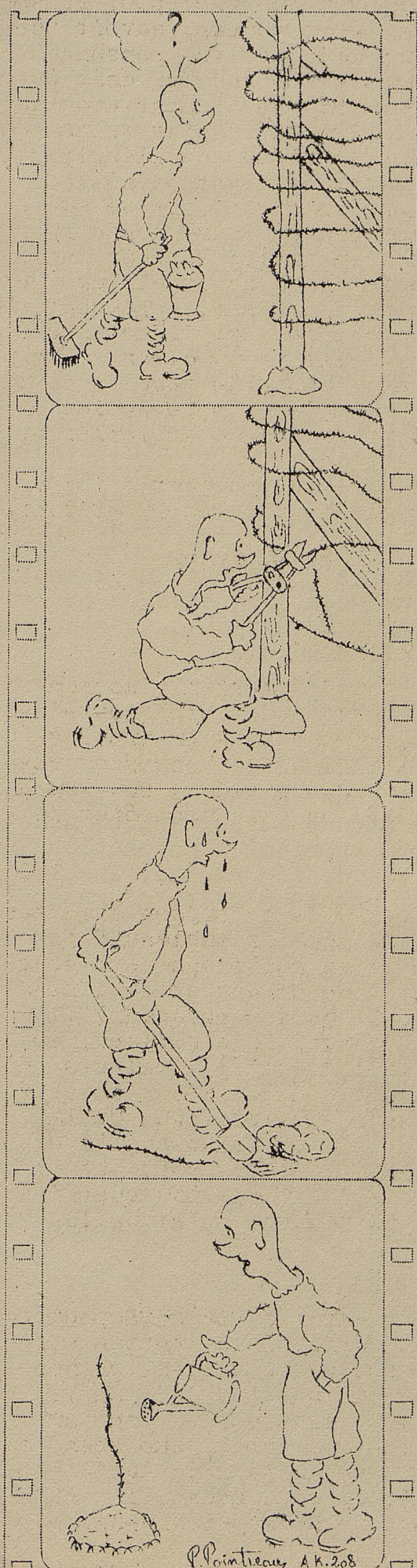
Nous recevons des kommandos des lettres de plus en plus nombreuses. Nous sommes heureux que vous ayez répondu à nos appels et c'est à pleine mains que nous puisons dans le courrier pour en extraire des articles et des croquis. Continuez à nous écrire. Que les kommandos restés muets jusqu'à maintenant nous donnent de leurs nouvelles. Une seule recommandation à nos correspondants : soyez brefs puisque vous êtes de plus en plus nombreux.

UNE REVUE AU KOMMANDO 186

"Nos amis JACK et ROBERT ont composé le texte de : "Prison avec barreaux", Revue humoristique en trois tableaux. Au premier tableau, "Le temps des cerises" (l'avant-guerre), un poète et un philosophe évoquent les années qui précéderent la tourmente à l'aide de chants et de danses animées. Le deuxième tableau nous présente "Le temps des pruneaux" (la guerre), grâce à quelques poèmes bien amenés. Le troisième tableau, ramène la gaîté en décrivant "le temps des patates" (la captivité). Quelques petits sketches, entremêlés d'adaptations spirituelles de JACK sur des airs connus, nous montrent les côtés comiques de notre vie présente. MAILLE, notre Marius, habilement secondé par CARLIEZ obtint un franc succès d'hilarité. JACK et ROBERT tièrent respectivement les rôles du poète et du philosophe....." Toutes nos félicitations. Comme les trois nousquetaires vous étiez quatre, et cependant, vous avez pu monter une spirituelle revue.

LA FÊTE AU VILLAGE A WUPPERTAL

Notre camarade BERNOUX du kommando 88 nous écrit : "Le 21 Septembre sous la direction de Léon FERTUE, et grâce aux facilités de toutes sortes accordées par les autorités, nous avons pu donner notre dixième séance théâtrale. La troupe qui depuis l'an dernier a été amputée de LARREY, BOISSON, MAILLOTTE, passés à la troupe du stalag, présente un programme entièrement nouveau. Au lieu des simples tréteaux du début, une scène est montée, avec rideaux, guirlandes, rampe électrique et jeux de lumière. Devant les autorités militaires et les personnalités de l'usine, la nativité commence par "La Fête au village". La fanfare de Mormoysie-la-jolie,



pannière en tête, arborant des uniformes fantaisistes, et dotée d'instruments nouveaux, fait le tour de la salle sur un promenoir surélevé, saluée par les vivats et les confettis de toute l'assistance. Présentation ensuite au Maire très digne, ceint de son écharpe qui, après avoir couronné la Rosière fait un discours très académique à ses administrés, suivi d'un concert et d'un défilé de toute la troupe. La première partie se termine par deux sketches bien réussis.

Après l'entr'acte commença un "Tour de France" en quinze chansons. Toutes nos provinces y furent évoquées par nos camarades SEGUINOT, TARDIF, DESCHAMPS, SALMON, BLED, FIOT, MICHEL, et présentées sur un fond de musique de notre ami BIGOURD, accordéonniste de valeur. C'est sur l'air du "Béret" que la troupe de "Radio Bobine" termina cette représentation. Les organisateurs espèrent obtenir des autorités, la faveur d'aller porter à l'extérieur un peu de gaieté à leurs camarades éloignés moins favorisés; ils préparent une prochaine soirée pour Novembre, et un gala pour la nuit de Noël....."

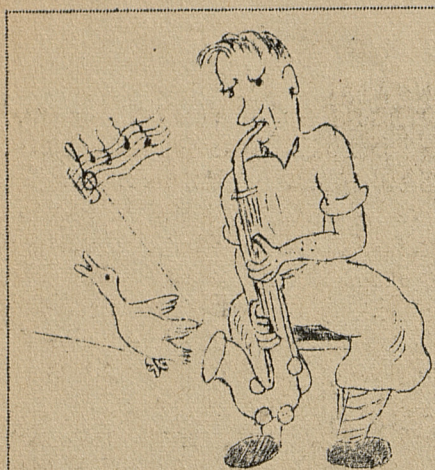
"LA TOURNÉE TUE LE CAFARD" AU Kdo 208

Notre correspondant remercie d'abord le chef de camp et l'Homme de confiance le Sergeant-Chef CHARRIER " dont la gestion avisée influe heureusement sur la mentalité et la bonne camaraderie de l'ensemble du Lager, malgré son faible champ de recrutement (130 hommes environ). Le kdo 208 a créé une troupe artistique : "La Tournée tue le cafard". Cette troupe put établir des programmes de Music-hall variés, assez équilibrés, avec des chanteurs de divers genres, chansonniers d'occasion, des sketches comiques et les numéros athlétiques des "Pochards and Co". "La Tournée tue le cafard" fut bientôt reconnue d'utilité publique dans les kdos, et s'attacha ensuite à la représentation de pièces de théâtre, non sans difficultés, faute de répertoire. Nous avons réussi également à monter un orchestre. Nous envisageons la possibilité d'organiser des séances spéciales pour les kommandos moins favorisés..."

Nous avons été obligés de résumer cette aimable lettre. Nous nous en excusons et nous remercions notre correspondant des encouragements qu'il adresse à notre Rédaction. Nous publions ci-contre l'amusant dessin-film de P. POINTREAU, kdo 208. Toutes nos félicitations. (N.d.l.r.)

LE THEATRE AU Kdo 68

La troupe de ce kdo a monté 2 spectacles avec dans le premier "Le Client Sérieux" de Courteline; et dans le deuxième "Au Soleil de Marseille", une Revue entièrement compo



un acharné....

(de: E. FEVRE Kdo 265)

sée par les membres du groupe. Les musiciens du Camp voisin d'Hastin participèrent à la présentation de cette Revue qui connut un grand succès. "Nous souhaitons, conclut notre correspondant LIDO que nous soyons imités dans les autres kds pour que le sourire français persiste sur toutes les lèvres".

LES DEBUTS DU THEATRE AU KOMMANDO I08

Le Comité des loisirs du Kdo I08 a organisé le 13 Octobre sa première matinée récréative. Nos camarades ont pu successivement applaudir: l'orchestre miniature (flutiste: TECHOUAYRES, mandoliniste: NICOLAS), dans le chant du stalag VI F, Madame la Marquise, La Madelon, deux valse allemandes, et le Chant du Départ du I08; le choral du I08 sous la direction du frère trappiste ROTHE dans "Jeunesse" de Joseph Folliet, et "Debout soldats", paroles de Lallez; nos chanteurs: CHIMAT PAILLARD, DERISBOURG, GUILLON et FAUSIG (du Kdo I85); des solis d'harmonica par LEGRAND, ZENON et BRAHIC; une fantaisie comique et danse arabe par: DUBUS, TECHOUAYRES, MASSOT, GUILBAUT René, VAN-DECASTELE, PAILLARD, LEGRAND René et NICOLAS; "Le Lycée Papillon" par GUILBAUT, NICOLAS, DUBUS, PAILLARD, MASSOT et GARANCE. Et enfin "Les Marloucellis" (TECHOUAYRES et LALLEZ), dans leur parodie clownesque. Un crochet termina la séance. Metteur en scène LALLEZ, speaker BIENVENU. L'Homme de confiance le M.d.L. Chef LERNOUX remercia les autorités allemandes.-

Nous devons à une lettre de BIENVENU ce précieux compte-rendu. Nous le remercions en nous excusant de ne pouvoir insérer les dessins originaux qu'il nous transmet.

"VULKAN SPORTIF ET RECREATIF" EST NE...

C'est fort spirituellement que J. MICHOTTE nous annonce la naissance du Comité des loisirs du kdo 93. La mère et l'enfant se portent bien. Notre correspondant évoque les premières distractions spontanées encore: les tours de chant du dimanche soir qui s'arrêtèrent faute de répertoire, "les modes passagères" comme le sont les jeux au collège: achats massifs de musiques à bouche, de banjos, achetés eux aussi, non pour en jouer mais... pour faire un cadeau en rentrant chez soi! Nous eumes un beau jour un embryon de bibliothèque grâce aux dons individuels et au dévouement de Jules GUILLAUME. Et la musique à son tour sortit du chaos grâce au dévouement de TRESSENT, accordéoniste sans accordéon, et qui se consola en réunissant un petit orchestre de banjos auxquels viennent de s'adjoindre deux violons prêtés par le Stalag et un trombone. Il employa son temps libre à orchestrer quelques airs et trouva finalement à son usage un accordéon qui n'a malheureusement pas le doigté voulu, et nous eumes les répétitions itinérantes de chambre en chambre. Après l'arrivée de deux jeux de ping-pong, de jeux de cartes, de balles pelotes, "VULKAN SPORTIF ET RECREATIF" fut fondé sous la présidence d'honneur du Lt. Med. LE CLERCQ. Des cours d'Education physique sont dès à présent organisés sous la double direction des moniteurs GUILLAUME (Belge), et DELPECH (français).

Des sections de basket-ball, de valley-ball, de balle-polo te, sont en formation. La section musique s'adjoint une chorale et une section chant et diction est créée, qu'isera complétée bientôt par un piano d'accompagnement (de location). N'oublions pas la section des jeux et concours qui a dès à présent à son actif des tournois de "Couyon", de Piquet et de Belotte (tous les jeux y passeront). Cette section est dirigée avec brio par l'infatigable DEGROOTE.

Cet aperçu, forcément bref, ne laisse cependant pas de donner une idée de ce qu'un peu d'organisation parvient à réaliser, même dans des circonstances les plus défavorables. Nous espérons pouvoir bientôt envoyer au "PASS'TEMPS", non plus des projets, mais des compte-rendus."

- LE FOOTBALL EN KOMMANDO -

.....

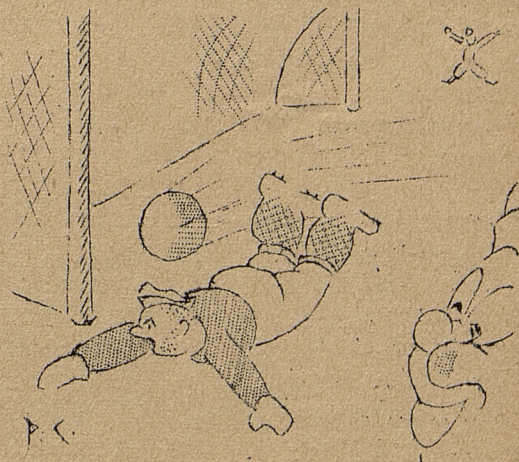
AU KOMMANDO 208 - L'équipe du kdo 208 dont les performances eurent à se ressentir d'une inactivité de deux mois due à des motifs de service intérieur, s'est quelque peu ressaisie. Sous l'impulsion d'un Chef de camp sportif qui lui accorda des facilités d'entraînement elle s'est montrée en nette amélioration lors de ses dernières sorties. Bien qu'handicapée par l'indisponibilité de plusieurs équipiers, elle vient de l'emporter sur le kdo 82 (2-0); et le kdo 349 (1-0). Elle ne s'est inclinée devant le kdo 209 que par 1 but à 0, résultat sur la validité duquel les camarades de Koesberg eux-mêmes ont émis quelques doutes. A chaque fois elle domina le plus souvent, mais sa ligne d'attaque qui eut le plus à souffrir de certaines absences manqua d'efficacité. Néanmoins, avec sa défense: NOEL (Fontenay), BEGUIER (Melle), GOGGIO (Sisteron), avec sa ligne intermédiaire composée de REMOND (Conflans), CHARRIER (Compiègne), DEVOS (Valenciennes) ou CHEVREAU (Bordeaux) qui fait preuve de la plus grande activité, et grâce à la rentrée prochaine en avant de TAILLEZ (Lens) et DEVOS qui encadreront l'excellente triplette centrale BALORD (Fontenay), BENEZECH (Montpellier) et GOIDIN (Meudon), avec les remplaçants MEUNIER (Sedan), CAPEZ (Nord), GARNIER (Paris) et DUQUESNOY (Lens), le onze du kdo 208 ne devrait pas tarder à reprendre sa place parmi les meilleures formations "Gefangenen" de la région.

KOMMANDO 209 CONTRE KOMMANDO 199 - Ce match a été joué le 28-9-41 par un temps magnifique sur le terrain de Hoscheid. Le kdo 199 engage à 11 h.45. Le jeu est de suite très rapide. Après 6 minutes, l'ailier gauche du 209 marque un but; 3 minutes après l'avant-centre du 209 marque un second but sur un centre de l'ailier-gauche. Le kdo 209 domine, avantagé par le vent. En seconde mi-temps le kdo 199, avantagé à son tour, domine souvent. Le jeu tend à se stabiliser: belles descentes de part et d'autre. Quatre minutes avant la fin, le kdo 199 marque à son tour: le kdo 209 bat donc le kdo 199 par 2 buts à 1. L'équipe du kdo 209 a battu toutes les équipes des kommandos de Solingen. Elle est à féliciter pour son effort. Remercions aussi notre Chef de camp le S/Officier LORENZ qui nous a permis de rencontrer toutes les équipes de la ville et a facilité notre entraînement.

Equipe du Kdo 209: GOULAT (Agen), MURETTE (Nice), BARBORO (Nice), BARBARY (Bordeaux), VERGNIAULT (Métro), PASCAL (Les Ares), SEIGN (Lins-le-Saunier), DESAIN (Compiègne), CHAGNOUX (Paris-Université), DEPRE (Boulogne sur Mer), FRIES (Clermont-Ferrand). -

L'équipe du Kdo 199 était ainsi formée: DEBOST, PAULY, BAILLIER, ARTISTE, BOCQUERAZ, HUBERT, VIY, MERCIER, AGRAZ, PORTE, GAUTHIER.

Match arbitré par MEZOUÉ (Kdo 199). - (Communiqué de l'Arbitre de Touche-Reporter, Envoyé spécial du "Miroir des Sports" GIROUIN).



KOMMANDO 296 CONTRE KOMMANDO 56 - Dimanche 28 Septembre, Grossenhäus.

Kdo 296 bat Kdo 56 par 6 Buts à 1. L'entraîn au Kdo 56 privé de son gardien de but. Le kdo 296 domine au cours de toute la partie. Composition de l'équipe: Av.: CHAPUS (Ardèche), DEMOUSAIS (Charente), LALLEMANT (Maine), CLUZAUD (Paris), HAMON (Maine-et-Loire). - Denis: BOURDON (Noisy-le-Sec), PICQ (Tunisie), LAPEYRE (Pyrénées). Arr.: MOREAU (Indre-et-Loire), ZACHAIN (Vienne), COURTAUD (Pyrénées). Joueurs remarqués au cours de la partie: Au kdo 56: le demi-centre et l'inter droit; - au kdo 296: ZACHAIRE, PICQ, HAMON.

KOMMANDO 93 CONTRE KOMMANDO 5 - (0-1) - Une série de victoires était venue couronner l'activité de l'équipe de Vulkan. Hélas! qui ne trouve pas son maître? L'équipe de Kupferhütte s'en

est chargée. - Si le but inscrit fut irrégulier, il faut cependant reconnaître que la victoire fut méritée et due tout spécialement à la déficience de notre équipe ou seule émergeait la défense avec notre nouveau keeper THUILLET. -

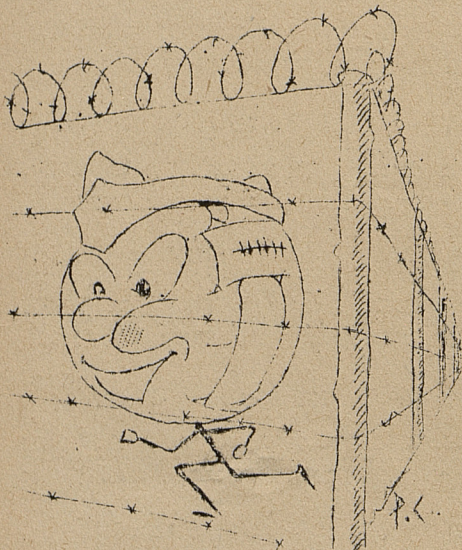
KOMMANDO 93 CONTRE KDO 206 (10-2) - Le 28, notre équipe 1 était opposée à l'équipe 206 (Meiderich-Thyssen-hütte), et dès les premières minutes cette dernière fut classée inférieure: 7-1 à la mi-temps. On opposa alors la Vulkan 11, qui ne fut pas trop mauvaise et conserva la supériorité en terminant par le score 10-2.

KOMMANDO 93 CONTRE KDO 5 (II) (5-2) - Les débuts prometteurs de la 2^e équipe furent récompensés par une victoire indiscutable contre la 2^e équipe du kdo 5. Belle vengeance de nos réservistes. L'équipe suivante était alignée: GUIMARD (F), VANDERBISE (B), CLAMOT (B). - DEGRÖOTE (B), TOUSSAINT (B), DOGOR (F). - HOUGARDY (B), THERY (F), VIDREQUIN (B), CAMBIER (B), COMFERE (B). -

Excellent début de nos "réservistes", prouvant beaucoup de la sportivité qui règne au Kdo 93 et des succès à venir, et ce, malgré le trop déplorable équipement de nos joueurs.

("Vulkan Sportif et récréatif" -Section Football.- M.RENARD).

LE SPORT AU STALAG



Au début d'Octobre, sous l'impulsion de notre camarade EXBRAYAT, tous les footballeurs du Camp eurent l'occasion de manifester leur activité à de nombreuses reprises. En effet, chaque Service avait tenu à présenter une équipe digne de défendre sa réputation. Les douze unités formées furent classées par "Poules" constituant ainsi au cours des rencontres une sorte d'éliminatoire.

POULE A : qui mettait aux prises la 4^e Cie, l'équipe des "Devises" et la "Kartei", ce fut la 4^e Cie qui affirma sa supériorité.

POULE B : Tailleurs, Infirmerie, Cordonnerie, ces derniers purent dire de leurs adversaires qu'ils leur battirent la semelle.

POULE C : Poste, Petits Travaux et la Cuisine; celle-ci manifesta de façon tangible la valeur réelle de notre alimentation.

Quant à la POULE D : Musique, 1^{re} Cie, Travaux extérieurs, la 1^{re} Cie sembla s'être donnée comme devise : "Jusqu'au bout, 1^{ère} toujours".

Un mot maintenant de chaque équipe et de ceux qui s'y distinguent ;

POSTE : Loroux, Capdeville, Geoffray, Boury.

KARTEI : Segers, Belot.

DEVISES : Malgré de sérieux remaniements, se défend honorablement.

TAILLEURS: Le rapide Nestor Thomas qui évolue dans une équipe homogène.

INFIRMERIE : Le calme et bel athlète Segur.

CORDONNERIE : Vinceleux, Boulnoix, Miquel.

PETITS TRAVAUX : Renaudin, Bourgeois, Carles et Dupont.

MUSIQUE : Angonnet, Joly, Toussaint, Clausse et Barisien qui manie le ballon et sa chorale avec une égale maîtrise.

CUISINE: Knéipe, Pouzol, les "arrières", et le trop impétueux Mika.

1^{ère} Cie: Les "arrières" Rippert entraînés par le toujours jeune DARJOUX.

Quant à la 4^{ème} et les "Travaux extérieurs", nous ne pouvons que féliciter toute l'équipe pour son homogénéité et sa cohésion. Nous donnerons le mois prochain des détails au sujet de ceux qui se seront classés vainqueurs de cette lutte sportive.

Le "handsball" (Ballon militaire) vient de connaître une résurrection par la formation de deux équipes Française et Belge. Un match amical qui a eu lieu le 23 donna l'avantage aux Belges par 11-4.

G. HEYTHUYZEN

Tout est permis quand on rêve..

Musique de
W.R. HEYMANN

Paroles de
Jean BOYER

Il n'ex - is - te
rien entre nous, A nos rendez-vous Nous
nous disons "vous", Mais en rê - vant
je vous dis "tu", Non, ce n'est pas dé - fen -
- du, REFRAIN Tout est per - mis quand on
rê - ve. On a tous les droits, Ché - ri,
c'est pourquoi Je te mur - mu - re sans
trê - ve Jus - qu'au pe - tit jour, Mon a -
mour, Sais - tu com - ment il s'a -
- ché - ve Ce rê - ve qui n'a gri - sée ?...
Tout est per - mis dans un rê - ve Et le
rien finit dans un bai - ser .

2° Couplet

Alors moi, lorsque je vous vois
à l'air maladroit,
Je reste sans voix;
Ce n'est que seule en m'endormant
Que j'ose tous les serments.

..... DISTRACTIONS & PROBLEMES

- Enigmes -

Un faible corps très souvent me traverse,
Mais je traverse à monteur plus d'un corps,
Un corps humain, même un châte de Perse,
Et du travail je bats tous les records.

De nombreux rois je suis le nom,
Souvent je trône au coeur du fruit,
Et pour vous protéger de la pluie,
Lecteurs, vous me trouvez bon.

Cinq voyelles, une consonne,
En français composent mon nom.
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

A la candeur qui brille en moi
Se joint le plus noir caractère,
Il n'est rien que je ne tolère,
Mais je suis mauvais quand je bois.

Les demoiselles en ont deux. Les
dames n'en ont pas. Les maris non plus.
Les enfants l'ont dans leurs langes,
et le lecteur sur les lèvres?

(Réponses Page 29)

oooooooo

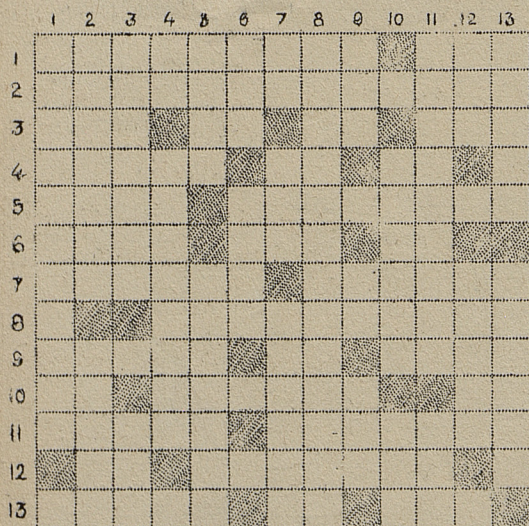
N.B.-Notation à suivre: La position de la Dame Blanche donne : D 8 e,

.....

- MOTS CROISES -

Problème N° 7

(de notre camarade Et. MARCORELLES N° 36.556)

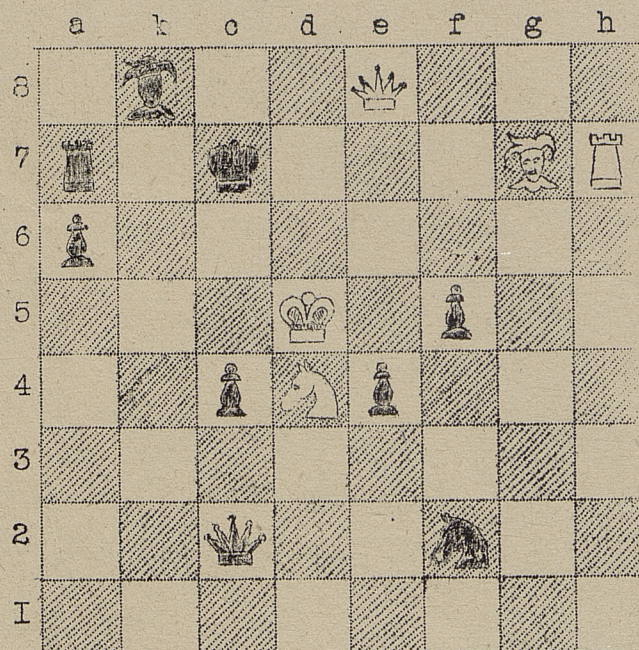


HORIZONTALEMENT - I. Qui donne la mort, métamorphose. - 2. Qui concerne un mot magique. - 3. Anagramme d'une rivière, préposition, pronom, fleuve étranger. - 4. Maison royale d'Europe qui donna 5 souverains, 2 consonnes, unité géométrique. - 5. Anagramme d'un arbre toujours vert, variété de fruit. - 6. Herbe recherchée par certains, sans tête; pronom possessif, lettre grecque. - 7. Lieu planté d'arbres d'une même essence, conférer un caractère. - 8. Art d'élever les animaux domestiques. - 9. Anagramme de donne, initiales d'un président de la République, anagramme d'un habitant d'un ancien pays de l'Asie. - 10. Démonstratif renversé, sots et grossiers, d'un auxiliaire. - II. Propulser dans l'eau, impossible à décoller. - 12. Saint normand, aplanir. - 13. Après vient la joie, phonétiquement : droit de priorité reconnu, un impôt le frappait lourdement. - VERTICALEMENT - I. Tenir des discours importants. - 2. S'élever vivement, enlever. - 3. Prière de 3 jours, mot favori d'un auteur contemporain. - 4. Exclamation, principe qui communique au bouillon son arôme. - 5. Anagramme du produit d'une merveilleuse ouvrière, recouverte d'un sel marin. - 6. Diminutif du prénom de la tulipe, Anagramme d'une ville immortelle. - 7. Phonétiquement donner la main, Homme d'Etat américain, Punition égale à l'enseigne. - 8. Mouvements qui ont pour but de rendre inflexible. - 9. Anagramme certain Philippe, Phonétiquement, suffit, ignare. - 10. On la tend quelquefois. Ils sont parfois jetés. - II. Femme sale et laide, adverbe de temps. - 12. Sur relief, Palmipède. - 13. Vêtement sacerdotal se mouvoir.

- Echecs -

Problème N° 9

Noirs : Neuf pièces



Blancs : Cinq pièces

Les blancs jouent et font mat en deux coups.

Ma Page de Dessin



Sprachschatz, das Sprechzimmer,	:	vocabulaire, le parloir,
der Spruch, sprechend, Sprach-	:	le dicton, parlant, le cercle de
zirkel, u.s.m.	:	conversation, etc.

Diese Grundsätze gelten natürlich	:	Ces principes ne valent évidemment
nur für den Anfänger, der noch kei-	:	que pour les débutants qui n'ont
nerlei Kenntnis der Fremdsprache	:	encore aucune connaissance de la
besitzt.	:	langue étrangère.

Fortsetzung in der nächsten Ausgabe	:	Suite au prochain numéro.
-------------------------------------	---	---------------------------

CEREMONIE DU SOUVENIR AU STALAG

1er NOVEMBRE 1941

Le 1er Novembre s'est déroulée au Cimetière de Bocholt une émouvante cérémonie à la mémoire des morts.

Un piquet d'honneur, sous-officiers en grande tenue, casques et ceinturons, auquel s'étaient joints les officiers français actuellement au Camp, les anciens combattants en instance de rapatriement, des représentants belges, yougoslaves, polonais, en tout une centaine d'hommes, composaient la délégation des prisonniers de guerre du Stalag VI F.

Cette délégation se rendit d'abord sur les tombes des soldats allemands morts pendant la guerre 1914-18, où le M.d.L. Chef LEFRERE déposa une couronne, et, prenant la parole, salua les militaires allemands morts pour leur patrie.

Et ensuite, aux tombes de nos camarades morts en captivité, qui avaient été fleuries par nos soins. M. l'Oberleutnant ZINGZHEIM déposa une couronne offerte par Monsieur le Colonel Commandant le Stalag VI F et prononça également une allocution.

Notre aumônier, le Lieutenant NOEL, récita les prières des morts.

Reprenant la parole, LEFRERE salua nos camarades décédés en exil, et en termes émouvants retraça leurs souffrances et leur mort loin des leurs.

Cérémonie très digne. Nous remercions les autorités allemandes et particulièrement Monsieur le Colonel du Stalag, de leur geste émouvant et délicat vis à vis de nos camarades décédés.

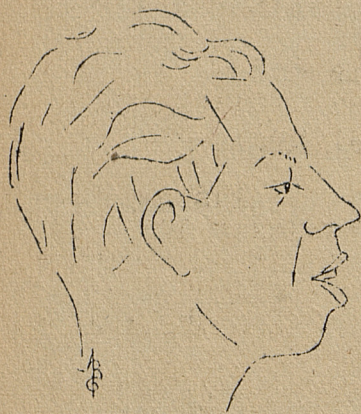
DERNIERE HEURE

Au moment où sort notre journal, s'ouvre au Lager de Bocholt une "Exposition du Livre allemand". Nous en parlerons plus longuement dans notre prochain Numéro. Beaucoup de Stalags ont connu déjà une exposition de ce genre. Elle présente un grand intérêt pour ceux de nos camarades qui ont appris l'allemand avant la captivité ou depuis (ce sont les plus nombreux). Les peintres et artistes du Camp ont eu l'autorisation d'exposer leurs œuvres - et grâce à eux - la salle a revêtu un aspect "salon d'automne". Souhaitons, si de telles expositions se renouvellent que nous puissions y faire participer les artistes des kommandos. Les dessins que nous recevons pour le "PASS' TEMPS" nous révèlent en effet de réels talents.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs. Nous n'avons pu leur offrir de place, publier dans ce Numéro la chronique Régionaliste habituelle, cependant nous avons dans nos dossiers quatre articles intéressants: 1° Ile d'Oléron par STONET - A travers la région hennuyère (Belgique) par R. LENOIR, le pays Marchois par Pierre LUIS (Kdo 44), "Trois perles du Haut Quercy" par Roger FROSTERAUD (Kdo 44).

Nous réservons également un nouvel article à la horlogerie de BUZELLE.

CONSEILS D'EDUCATION PHYSIQUE



Vous avez certainement saisi l'importance de la respiration à tous les instants d'une leçon d'Education physique (et en tous temps d'ailleurs). Il est nécessaire que ceux qui désirent suivre nos indications soient le plus tôt possible au courant de l'ordre quasi immuable qui doit présider à la mise sur pied d'une leçon d'Education physique. Ce schéma doit être rigoureusement suivi pour des raisons que nous verrons postérieurement. Il constitue une action progressive sur les muscles et l'organisme. Par conséquent, si pour une raison quelconque vous étiez astreint à réduire certains jours le temps que vous consacrez à votre leçon, abrégez-en chacune de ses parties, plutôt que de sabrer dans l'ensemble.

G. HEYTHUYZEN

- LEÇON COMPLETE DE 60 MINUTES POUR ADULTES -

- 1°- Exercices de Mise en train..... 5 Minutes
- 2°- Exercices préparatoires (dans l'ordre suivant) :
Mouvements (symétriques) des jambes, des bras, de la tête, du tronc; (asymétriques) des jambes..... 7 Minutes
- 3°- Extension dorsale
- 4°- Mouvements de suspension
- 5°- Mouvements - abdominaux et dorsaux
- 6°- Equilibre élevé (progression quant à la lenteur d'équilibre)
- 7°- Mouvements latéraux
- 8°- Equilibre au sol
- 9°- Marche, course (en ordre et bien cadencée) Marche éducative
- 10°- Jeux (hand-ball, balle-chasseur, chat perché, etc.)..... 10 Minutes
- 11°- Sauts préparatoires..... 3 Minutes
- 12°- Saut (engins seront remplacés par des camarades, chacun à son tour) } 20 Minutes
- 13°- Mouvements de relâchement : Respiratoires finaux.
Douche ou lavage à l'eau froide.

N.B.- Le leçon sera coupée à n'importe quel moment et autant que nécessaire par des mouvements respiratoires destinés à éliminer la fatigue momentanée et rétablir le calme.

Avant de passer à des exemples de chaque mouvement, voici un aperçu de la "terminologie" gymnastique, système d'abréviations qui permet d'écrire rapidement l'énoncé des mouvements à exécuter :

t	tête	g	gauche	lat	latéral(ement)
tr	tronc	dr	droite	susp	suspension
n	nuque	rot	rotation	s	saut
cl	clavicule	soul	soulèvement	sllt	sautillement
ê	côtes	ab	abaissment	s.p.	sur place
h(s)	hanche(s)	abd	abduction	éc	écartée
ép(s)	épaule(s)	circ	circumduction	éct	écartement
b(s)	bras	incl	inclinaison	f	fente
c(s)	coude(s)	add	adduction	gr	grande
m(s)	main(s)	ext	extension	pet	petite
dgt(s)	doigt(s)	fl	flexion	ht	haut
j(s)	jambe(s)	rel	relâchement	av	avant
gen(x)	genou(x)	sup	supination	arr	arrière
chev(s)	cheville(s)	pron	pronation	mt, resp.	mouvement respiratoire.
p(s)	pied(s)	st	station		

CONVENTIONS - a) Les commandements sont écrits dans l'ordre dans lequel ils sont énoncés et exécutés.

b) Les notations des mouvements intéressant des parties du corps différentes sont séparées par une virgule. Les mouvements

intéressant des parties du corps différentes, mais qui doivent se mouvoir simultanément sont notés entre deux tirets (-). Exemple 1 : Fente avant, élévation des bras en avant, puis en haut. Exemple 2 : Station avant - Extension du tronc, mains aux épaules -.

1) F av , él bs en av et en ht 2) St av - Ext tr , ms éps -

c) Pour les mouvements du tronc seulement: Flexion impliquera l'idée d'une flexion du tronc vers l'avant. - Extension, sera toujours vers l'arrière. - Inclinaison, sur les côtés.

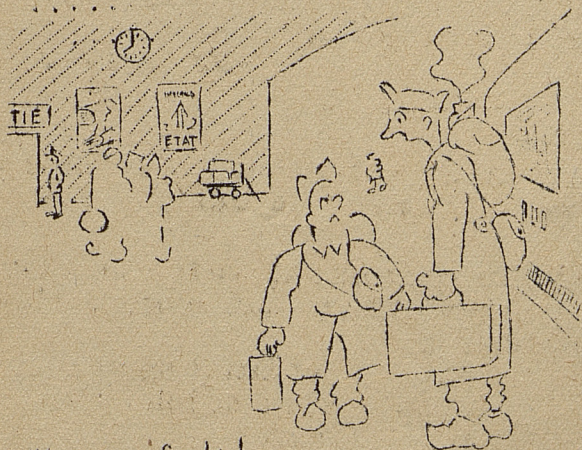
d) Le gymnaste doit toujours avoir le plus grand souci de la symétrie. Un mouvement exécuté à gauche doit toujours l'être également à droite. (Exception faite seulement lorsqu'il s'agit de redresser des déformations quelconques, colonne vertébrale par exemple); dans ce cas, le gymnaste se placera le dernier de sa section, et travaillera doublement "à redresser." du côté

Il vous sera maintenant facile de combiner une leçon complète en l'adaptant au schéma type de leçon. En attendant le prochain "PASS' TEMPS" qui nous parlera des progressions à adopter pour rendre les leçons plus difficiles et plus longues, faites appel à votre mémoire de gymnastes ou à un camarade dévoué qui composera votre leçon. Elle comportera des mouvements très simples au début que vous répéterez à volonté. Bon courage, et surtout, de la persévérance, qualité nécessaire en tout pour obtenir un résultat.

G. HEYTHUYZEN

.....

Inconsciemment par habitude



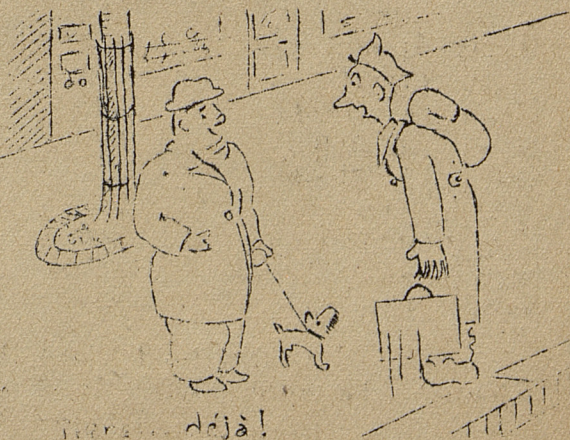
Y a pas foule !

C'est arrivé sans qu'on s'en doute ,
On est libéré, mais, somme toute,
Ça ne produit pas l'effet voulu
C'est tellement doux la servitude.....
On resterait bien une année de plus,
Inconsciemment..... par habitude.....

On débarque sur l' quai d' la gare
Un beau matin sans crier gare.
Les pompiers n' sont même pas prévenus,
On hésite, le coup est si rude
Puis, on bondit dans l'autobus,
Inconsciemment..... par habitude.....

On retrouve son pied à terre
Le concierge dev'nu propriétaire,
La bourgeoise qui s'écrit " Chéri "
Avec un regard qui vous dénude,
"C'est formidable c' que t'as grossi!"
Inconsciemment..... par habitude.....

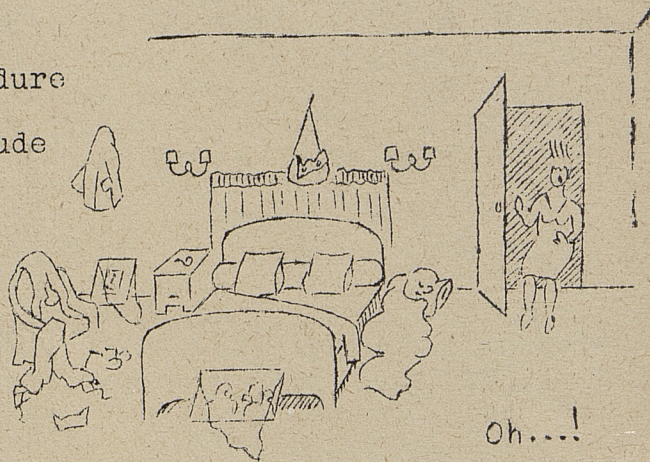
On va dire bonjour aux voisins
Qui s'extasient d'avant votre mine,
Malgré que vous soyez sur les genoux,
Le facteur plein d' sollicitude
Vous dit "On ne comptait plus sur vous"
Inconsciemment..... par habitude.....



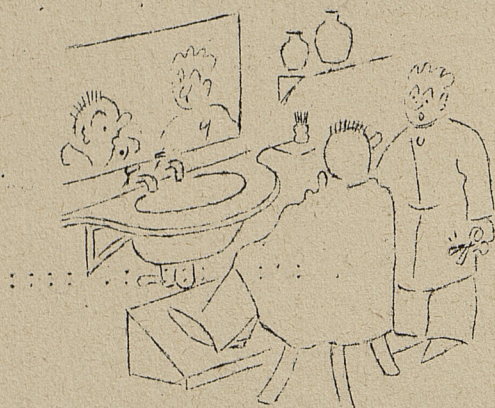
Non, déjà!

La première nuit, quelle aventure,
La couche vous semble tellement moins dure
Mais l' lendemain, comme un paquet,
Vot' femme vous retrouve pleine d'inquiétude
Couché en boule sur le parquet.....
Inconsciemment....par habitude.....

Au restaurant d' la bonne cuisine
Le garçon s'enquiert "Monsieur dîne ?"
Vous lisez la carte des extras
Puis d'une voix remplie d' lassitude
" Donnez-moi.....un rutabaga....."
Inconsciemment....par habitude.....



Oh....!

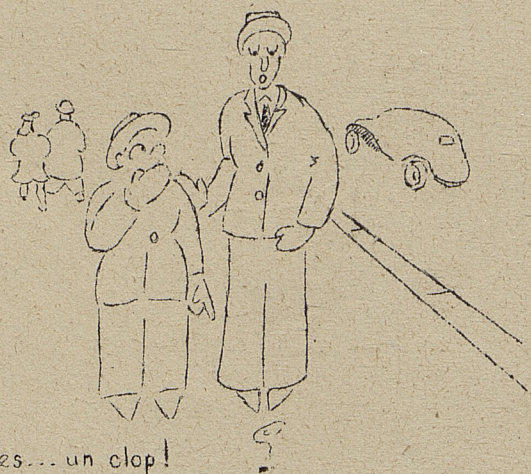


Coupez donc tout !

Chez le coiffeur, en fin d' semaine
Vous entrez; c'est coutume ancienne,
Le commis questionne "Un peu dans le cou ?"
Mais vous interrompez le prélude :
"N'vous gênez pas; coupez donc tout !"
Inconsciemment....par habitude.....

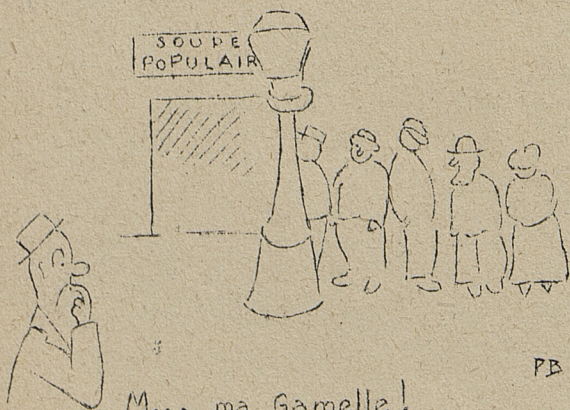
Dans l'métro les gens s'écartent;
Autour de vous quelques-uns partent;
Vous vous dites "Qu'est-ce qui n'a valu
Cette soudaine sollicitude ?"
Vous vous grattez l' cuir chevelu.....
Inconsciemment....par habitude.....

Sur le trottoir devant un' vitrine,
Un négociant traine, bonté divine !
Aussitôt, sans hésitation,
Au prix d'une savante étude
Vous l'ramassez d'un coup de talon....
Inconsciemment....par habitude.....



Vissez... un clop !

Un Dimanche, vot' femme vous propose
Un' promenade à Fontenay-aus-Roses.
Un train arrive, vous faites un saut !
Mais on vous retient, ô mansuétude,
Vous prenez le wagon à bestiaux !
Inconsciemment....par habitude.....



M... ma Gamelle !

FB

Des gens pour la soupe populaire
Font la queue sous un lampadaire;
Vous pensez: "J'ai vu ça quelque part !"
Et tremblant d'une douce hébétude,
Vous suivez la foule des clochards....
Inconsciemment....par habitude.....

On a beau dire, on a beau faire,
Ça vous laisse des marques, la misère !
Les souvenirs reviennent par milliers,
Avec une froide exactitude.
Et vous êtes toujours prisonniers,
Inconsciemment.... par habitude.....

... R E P O N S E S A U X P R O B L E M E S ...

Solution du PROBLEME D'ECHECS N° 8

- | | |
|------------------------------|----------------------------|
| 1. P va en 4 b; R va en 6c | 3. F va en 5d ; R va en 8c |
| 2. R va en 7e ; R va en 7c | 4. R va en 6d ; R va en 8d |
| 5. T va en 8b ; Echec et Mat | |

-----ooOoo-----

Solution du Problème de MOTS CROISES N° 6

HORIZONTALEMENT : 1. Capacité.- 2. Lire, lit.- 3. Viole, G R.- 4. Il, arbre.- 5. Lit, Eres.- 6. Iris, as.- 7. Rots.- 8. Epèle, vu.

VERTICALEMENT : 1. Civilité.- 2. Avilir.- 3. Pro, tire.- 4. Alla, sol.- 5. Ere, te.- 6. Il, bras.- 7. Tigres.- 8. Eres, lu.

-----ooOoo-----

Réponses aux ENIGMES de la Page 22

- | | |
|-------------------|--------------|
| 1. L'aiguille | 3. Un oiseau |
| 2. Pépin | 4. Le papier |
| 5. La lettre "L". | |

-o-

B I B L I O T H E Q U E

Une réorganisation de la Bibliothèque est actuellement en cours. Son but est double :

1) Assurer une meilleure répartition des livres d'étude. Ceux-ci seront centralisés à la Bibliothèque du Stalag, et envoyés dans les kommandos, sur demande individuelle. Les Hommes de Confiance des Kommandos sont invités à les récupérer et à les renvoyer au Stalag. Les emprunteurs devront s'engager à les retourner à l'expiration d'un délai fixé. Ils devront préciser dans leurs demandes ce qu'ils désirent, et pourquoi ils le désirent.

2) Assurer une meilleure circulation des livres de lecture. Les caisses contenant ces ouvrages passeront d'un kommando à un autre, suivant un itinéraire déterminé; ils ne devront pas rester plus d'un certain temps dans le même kdo. L'attention des Hommes de Confiance est particulièrement attirée sur le bon entretien des ouvrages. Ils devront exercer sur eux un strict contrôle, et se charger des réparations peu importantes. Les livres trop détériorés seront retournés au Stalag dans les sacs postaux, à l'adresse de la bibliothèque française, où fonctionne un atelier de reliure.

Certains kommandos, très importants, possèdent déjà une bibliothèque riche de plusieurs centaines de volumes. Ils pourront les échanger avec ceux de la bibliothèque du Stalag, où ils les renverront par la même voie.

Nous espérons que nos camarades comprendront que l'intérêt collectif rejoint ici le leur. Beaucoup reçoivent dans leurs colis des livres qui se détériorent en passant de main en main, et sont rapidement hors d'usage. Nous leur demandons d'en faire don à la bibliothèque du Stalag d'où ils repartiront dans les kommandos.

Les bibliothécaires,
Jean FELON et Pierre BIZE

Les illustrations de ce Numéro ont été réalisées par : M. le Médecin-Lieutenant Yvon SAMUEL, Pierre FAUTRIERE, Roger MALTAT, P. CAU, André BOUARD, René LALANNE, Pierre BLARD, Robert BLONDEL kdo I₄, E. FEVRE kdo 265, P. POINTREAU kdo 208, et reproduites par Gérard BAGNOL.